



# Pomme de terre

**N°16**  
**15/07/2025**



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
NOUVELLE-AQUITAINE

#### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes  
Jean-Michel LHOÏTE  
**ACPEL**  
acpel@acpel.fr

Zone Limousin  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine  
Louise FURELAU-MEYNIER  
**FREDON N-A**  
louise.furelau@fredon-na.fr

#### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »*

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE  
SANTÉ DU VÉGÉTAL**  
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Situation générale

Cette semaine encore, peu de secteurs auront bénéficié de cumuls de précipitations intéressants. Par contre il a fait moins chaud.

**ILE DE RE** La campagne est terminée.

**AQUITAINE** Les arrachages se poursuivent.

**LIMOUSIN** Les cultures évoluent entre les stades « floraison » et « senescence ». Les tubercules grossissent lentement.

### Situation sanitaire

**Mildiou** : le risque reste faible.

**Alternariose** : elle aurait tendance à progresser en Limousin. Elle s'attaque aux variétés les plus sensibles.

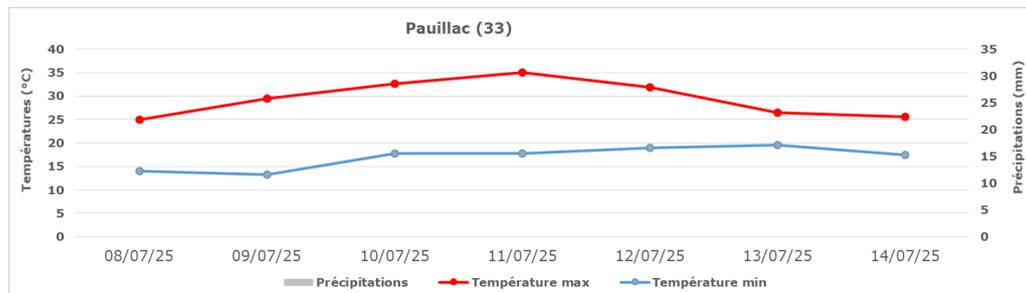
**Doryphores** : la pression retombe mais le risque perdure pour les parcelles encore en végétation.

**Pucerons** : le risque reste faible.

# Situation générale

## • Zone de production Aquitaine

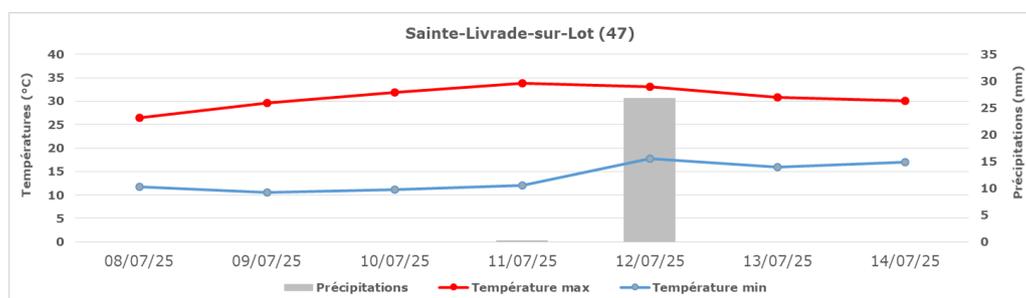
Sur les sept derniers jours, malgré quelques petites averses, les cumuls de précipitations ont été dans l'ensemble négligeables. On continue d'enregistrer des températures moyennes journalières au-dessus des normales (jusque 3°C). Les minimales ont oscillé entre 10 et 18°C et les maximales entre 25 et 36°C.



Température journalière moyenne : 23,2°C

Cumul : 0,0 mm

Humidité journalière moyenne : 59,3 %



Température journalière moyenne : 22,3°C

Cumul : 26,8 mm

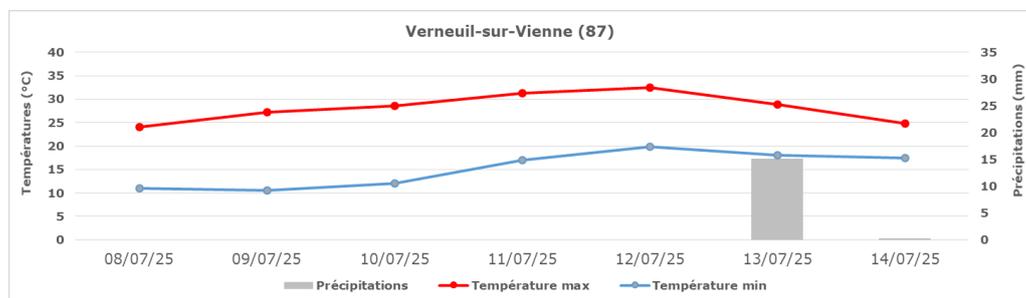
Humidité journalière moyenne : 61,2 %

La semaine sera marquée par de belles éclaircies et le retour d'orages sur le week-end.

Les arrachages ont démarré il y a plus d'un mois. Les fortes températures ont impacté les calibres, malgré des arrosages fréquents.

## • Zone de production Limousin

Quelques secteurs ont bénéficié de bonnes pluies (supérieures à 15 mm) en fin de semaine dernière mais dans l'ensemble les cumuls ont été très en-deçà de ce qui était espéré et proches de 0 pour beaucoup. Les températures sont légèrement redescendues comme prévu, offrant des nuits/matinées plus fraîches.



Température journalière moyenne : 21,7°C

Cumul : 15,3 mm

Humidité journalière moyenne : 55,0 %

Les prévisions annoncent des jours raisonnablement chauds. Il faudra attendre vendredi soir pour avoir de l'eau (probablement sous forme d'averses orageuses).

Cette sécheresse qui perdure oblige les producteurs qui le peuvent à régulièrement irriguer.



**Aperçu des cultures au 15 juillet** (crédit photo : Comité Centre et Sud)

Quelques variétés sont encore en fleurs mais pour la plupart, le stade est largement dépassé. La phase de grossissement des tubercules se déroule plus ou moins péniblement, selon les contextes parcellaires. Malgré tout, on commence à observer quelques calibres intéressants. La végétation reste quant à elle marquée par le stress hydrique et thermique (port tombant, flétrissements, nécroses foliaires). Certaines cultures ont entamé leur senescence.

## Situation sanitaire

### • Mildiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

**Période de risque :** le mildiou est favorisé en conditions humides et douces (15-20°C), de surcroît lorsque la végétation est dense. Des températures très froides ou à l'inverse très chaudes (supérieures à 30°C) limitent son développement. Les conditions météorologiques sur la campagne conditionnent donc le risque, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

**Seuil indicatif de risque :** avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

**AQUITAINE** Les signalements de mildiou restent anecdotiques.

**LIMOUSIN** Il n'est pas noté de symptômes de mildiou. Les observations deviennent difficiles sur les feuillages, certaines cultures ayant déjà entamé leur phase de senescence et les autres étant très marquées par les stress climatiques.

### Evaluation du risque avec Visiofarm-MILEOS® :

	Stations météo	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Villeneuve sur Lot (47)	0,5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Retjons (40)	2,2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Pauillac (33)	0,6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	1,8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	0,0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	0,3 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Limoges (87)	17.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont déclinés par variétés (VS variétés sensibles, VI variétés intermédiaires, VR variétés résistantes).

**Evaluation du risque :** les conditions redeviendraient un peu plus favorables au champignon, néanmoins pas suffisamment pour lui permettre de reconstituer ses réserves de spores. Le risque demeure faible.



### **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Site du Ministère (liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle)

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-257>

Site de l'ANSES (usages)

<https://ephy.anses.fr>

### **Prévention du risque et lutte contre le mildiou :**

La présence d'inoculum primaire est souvent responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets (en l'absence de gel, les repousses au champ ou issues des déchets sont les premières sources de contamination). Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées sont très favorables au mildiou et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

Site d'Arvalis Institut du végétal (fiches variétés)

[https://fiches.arvalis-infos.fr/liste\\_fiches.php?fiche=var&type=001](https://fiches.arvalis-infos.fr/liste_fiches.php?fiche=var&type=001)

### ● **Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani***

La maladie est provoquée par les champignons du genre *Alternaria*. La dispersion des spores est assurée par le vent et la pluie.

**Période de risque :** l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C avec des alternances de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de sénescence ou stress sur la culture. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

**Seuil indicatif de risque :** dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

**LIMOUSIN** Quelques taches sont relevées en Creuse et Corrèze.

**Evaluation du risque :** le stade avancé des cultures et le stress climatique qu'elles subissent favorisent l'arrivée d'alternariose sur les variétés les plus sensibles.

### **Prévention du risque et lutte contre l'alternariose :**

La lutte consiste surtout à limiter les stress en culture, par de bonnes pratiques d'irrigation et de fertilisation, et choisir des variétés peu sensibles.

## • Doryphores *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles de plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3 à 4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux voire trois générations sur la campagne.

**Période de risque :** les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures chaudes. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants : pommes de terre à proximité, rotations courtes...

**Seuil indicatif de risque :** deux foyers (larves) sur 1 000 m<sup>2</sup>.

**AQUITAINE** Tous les stades continuent d'être observés dans les cultures. Les dégâts sont importants par endroits et pourraient encore s'intensifier si les conditions restent favorables aux insectes.

**LIMOUSIN** Tous les stades sont recensés (petites et grosses larves, adultes de deuxième génération, nouvelles pontes) mais globalement peu d'individus par parcelle. Les situations sont extrêmement variables selon les contextes de production et les possibilités de gestion de chacun.

**Evaluation du risque :** le risque perdure pour toutes les parcelles encore en végétation, à un degré moindre. Une observation des parcelles est nécessaire avant d'envisager une intervention.



### **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Site du Ministère (liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle)

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-257>

Site de l'ANSES (usages)

<https://ephy.anses.fr>

### **Prévention du risque et lutte contre le doryphore :**

L'objectif est de limiter autant que possible l'émergence d'adultes dans ou à proximité des parcelles, sachant que ces adultes sont capables de parcourir plusieurs kilomètres. Il est conseillé d'espacer les pommes de terre dans le temps et dans l'espace, sans oublier de vérifier la présence de jardins amateurs. La lutte en végétation vise quant à elle les larves, si possible les jeunes (L1, L2) qui sont plus sensibles. Elle nécessite une observation régulière des cultures pour détecter les premiers œufs. Ces derniers sont disposés en amas sur la face inférieure des feuilles.

## • Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces

Les pucerons croisés dans les parcelles de pomme de terre regroupent un nombre important d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère (généralement en colonies) ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

**Période de risque :** l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures chaudes. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant : pommes de terre ou autres cultures légumières à proximité...

**Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) : 50 % folioles porteuses.**

**LIMOUSIN** Il n'est plus observé de pucerons depuis 3 semaines.

**Evaluation du risque :** peu de pucerons naviguent dans les parcelles. Le risque est faible.



**Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**

Site du Ministère (liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle)

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-257>

Site de l'ANSES (usages)

<https://ephy.anses.fr>

**Prévention du risque et lutte contre les pucerons :**

Dans le cas de virus non persistants (PVY, PVA, PVM...), la protection insecticide est inefficace car le processus de transmission d'une plante à l'autre se fait en quelques minutes ou secondes. La lutte passe par l'utilisation de plants sains, l'application d'huiles minérales (barrière physique sur le feuillage), des pratiques et aménagements favorables aux auxiliaires (régulation des populations par prédation ou parasitisme)...

## Informations réglementaires

### • Traitements phytosanitaires en période de floraison

1. Vérifier l'étiquetage du produit utilisé et respecter les conditions de l'AMM (SPE8).
2. Respecter les dispositions de l'arrêté du 20 novembre 2021.

Liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles

[https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/document\\_administratif-c8bed9a2-8ca4-4023-bc1d-f23bbcdc50f9](https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/document_administratif-c8bed9a2-8ca4-4023-bc1d-f23bbcdc50f9)

Arrêté du 20 novembre 2021

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/les-traitements-phytosanitaires-en-periode-de-floraison-ce-qui-change-a3288.html>

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud,  
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*